

A retenir



Abonnez vous aux
éditions Midi-Pyrénées
du BSV

www.bsv.mp.chambagri.fr

MILDIOU	Les voyants sont au rouge. Soyez extrêmement vigilants
OÏDIUM	Restez vigilants, la période de sensibilité est en cours.
VERS DE GRAPPE	Le vol de G2 est imminent. Pensez à changer les capsules.

Annexe : Message réglementaire Flavescence dorée 2016

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires

1. Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
2. Par **dérogation**, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, **en dehors de la présence des abeilles**, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, **en dehors de la présence des abeilles**".
3. Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
4. **Afin d'assurer la pollinisation des cultures**, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.

MÉTÉO

Prévisions du 15 au 20 juin 2016

	Mer 15	Jeu 16	Ven 17	Sam 18	Dim 19	Lun 20
Températures	13 21	13 20	11 22	12 20	13 21	13 24
Tendances						

Un nouvel épisode orageux a touché le nord du Gers, dans la soirée du 7 juin. Les niveaux de précipitations observés sont variables et sont surtout importants sur le secteur de Condom.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
Languedoc-Roussillon
Midi-Pyrénées
BP 22107 - 31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL VITICULTURE - Édition Midi-Pyrénées Gascogne St Mont Madiran- N°12 DU 14 JUIN 2016 - Page 1/6

STADES PHENOLOGIQUES

Cépages	Gascogne	St Mont - Madiran
Chard	25 - 27	25
Sauv	23 - 25	24 - 25
Gr Mg	23 - 25	24 - 25
Pt Mg	23 - 25	24 - 25
Colomb	25 - 27	25 - 26
Ugni b	19 - 21	-
Merlot	23 - 26	-
Tannat	-	23
Cab S	-	23

Rappel des stades (Eichhorn et Lorenz) :

- 19 : tout début de floraison
- 21 : 10-25 % de floraison
- 23 : Pleine floraison – 50 % de chute des capuchons
- 24 : 50-80 % de floraison
- 25 : Fin de floraison
- 27 : Nouaison



Stade 23: Floraison
50 % chute capuchons

Les stades accusent du retard par rapport à 2015. En termes de précocité, 2016 se situe pour le moment entre 2012 et 2013.

MILDIOU (*Plasmopara viticola*)

• Situation au vignoble

Sur le réseau de surveillance, de nouvelles sorties de taches sont observées (feuilles et grappes), confirmant le caractère contaminant des épisodes pluvieux de fin mai/début juin.

Les fréquences d'attaques sont très significatives, seule la parcelle de Lagraulet n'évolue pas :

- Courrensan : 50 % de ceps atteints (contre 22 % la semaine dernière) avec 6% de grappes atteintes
- Caussens : 16 % de ceps atteints (contre 8% la semaine dernière).

La sortie de symptômes est recensée en tous secteurs et sur tous cépages, essentiellement sur feuilles mais l'Ugni blanc présente aussi des symptômes sur grappes.

• Données de la modélisation

➤ Potentiel Système

- x **Zone St Mont** : Calcul à partir des données de stations météo fixes : Beaumarchès, Bouzon Gellenave, Cornéillan, Couloumé Mondebat, Lelin Lapujolle

A ce jour, la pression exercée par le mildiou est toujours en hausse. Elle est forte sur la majorité des secteurs sauf à Beaumarchès où elle est faible. Des contaminations de masse ont été modélisées sur tous les secteurs lors des épisodes pluvieux de la semaine dernière : 6 juin et/ou 10 juin et/ou 12 juin.

Pour la période à venir, le risque de contamination par le mildiou devrait être fort sur tous les secteurs. Des contaminations de masse sont modélisées à chaque pluie d'au moins 2-3 mm sur l'ensemble des secteurs. Les contaminations pourraient être fortes en tout secteur.

- x **Zone Gascogne** : Calcul à partir des données radar : Condom, Eauze ; et de stations météo fixes : Courrensan, Gondrin, Mauléon, Montréal, Ste Christie, St Puy

A ce jour, la pression exercée par le mildiou est hétérogène. Elle est faible sur les secteurs d'Eauze Courrensan, Mauléon, moyenne sur les secteurs de Caussens et Montréal et forte sur les secteurs de Gondrin, Saint Puy. Des contaminations de masse ont été modélisées en tout secteur la semaine dernière (6 juin et/ou 10 juin) ainsi que cette semaine : 13 juin.

Pour la période à venir, la pression devrait rester stable. Des contaminations de masse sont modélisées à chaque pluie d'au moins 2-3 mm sur les secteurs de Gondrin, Caussens, Montréal et St Puy. Sur le secteur d'Eauze, il faudrait environ 10 mm en plusieurs pluies pour engendrer des contaminations de masse. Les contaminations pourraient être fortes notamment sur Gondrin, Montréal et St Puy.

✗ **Zone Madiran :** Calcul à partir des données radar : Labatut, Moncaup ; et de stations météo fixes : Cannet

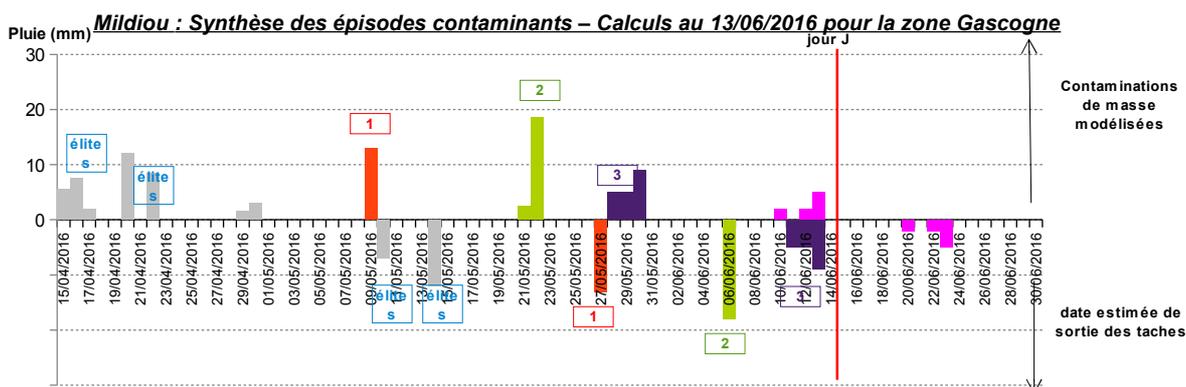
A ce jour, la pression est hétérogène. Elle est faible sur les secteurs de Labatut et Moncaup et moyenne sur le secteur de Cannet. Des contaminations de masse ont été modélisées le 10 juin sur le secteur de Cannet. Sur les secteurs de Moncaup et Labatut, les pluies relevées sont très faibles. *Les relevés de pluies sont réalisés en des points précis et ne reflètent pas toujours l'hétérogénéité des épisodes pluvieux.*

Pour la période à venir, le risque reste faible sur les secteurs de Labatut et Moncaup et devient fort sur le secteur de Cannet. Les contaminations de masse sont modélisées dès 3 mm sur le secteur de Cannet alors qu'il faudra 20 mm cumulés sur les secteurs de Moncaup et de Labatut.

✗ **En tous secteurs :**

Les taches issues de la contamination du de la fin du mois de mai (28 mai – 1er juin) devraient maintenant être visibles. Les taches issues des contaminations des 6-10-12-13 juin devraient être visibles entre les 17 et 23 juin.

Évaluation du risque : Des symptômes sont visibles au vignoble. Au risque de nouvelles contaminations de masse (possibles dès 3 mm) s'ajoute le risque de repiquages, les voyants sont au rouge pour les épisodes pluvieux en cours.



Synthèse réalisée à partir des données de la modélisation et des suivis de parcelles du réseau de surveillance :

Les données de la modélisation permettent d'identifier les pluies contaminantes et les suivis en parcelles confirment les dates de sorties de taches.

La contamination de masse et la sortie des taches correspondante sont identifiées par une couleur et un numéro identiques
La hauteur des histogrammes est proportionnelle à la hauteur de la pluie contaminante
numéros encadrés = sortie de taches confirmées par les observations sur le réseau de surveillance

OÏDIUM (*Uncinula necator*)

• Situation au vignoble

Aucune évolution depuis la semaine dernière. Les symptômes restent cantonnés aux parcelles sensibles.

Évaluation du risque : La période de sensibilité maximale qui débute à la pré-floraison (stade 17) est atteinte en toutes situations. A partir de ce stade, un risque de contamination existe jusqu'à la fermeture de la grappe.

De plus les conditions humides de cette semaine incitent à une grande vigilance.



©IFV Sud-Ouest
www.vignevin-sudouest.com

Symptômes d'oidium sur feuille - Photo
IFV

BLACK ROT (*Guignardia bidwellii*)

• Situation au vignoble :

La présence de la maladie reste insignifiante.

Évaluation du risque : La réceptivité des grappes aux contaminations augmente fortement à partir de la floraison et jusqu'à la nouaison. Restez vigilants et surveillez l'évolution de la situation sanitaire dans vos parcelles. En présence de symptômes, la gestion de la maladie est de mise jusqu'à la fermeture et doit être associée à celle du mildiou et de l'oidium.

BOTRYTIS (*Botrytis cinerea*)

• Éléments de biologie

Les grappes peuvent être contaminées par le champignon dès la floraison. Celui-ci peut pénétrer à l'intérieur des jeunes grappes à la faveur des blessures faites par la chute des capuchons floraux. A ce moment là, le champignon peut rester latent jusqu'à la véraison, stade auquel les baies deviennent réceptives.

Le développement du champignon est dépendant de nombreux facteurs :

- de la sensibilité variétale ;
- de la climatologie de la campagne ;
- du déroulement de la floraison. Les capuchons floraux et autres débris végétaux peuvent, par exemple, être colonisés par le champignon et rester emprisonnés dans la grappe. Ils pourront alors être à l'origine d'une attaque ultérieure sur les baies ;
- de la prophylaxie mise en œuvre sur les parcelles. A savoir, :
 - la maîtrise de la vigueur,
 - l'aération des grappes et la création d'un microclimat défavorable au champignon,
 - la limitation des portes d'entrée par une bonne gestion du risque vers de grappe et oidium.

Évaluation du risque : Une surveillance spécifique du botrytis ne se justifie que pour les situations sensibles : charge importante, entassement des grappes... Actuellement, ces critères sont réunis sur de nombreuses parcelles du département

Les conditions climatiques actuelles (pluies journalières) ne sont pas favorables à une chute rapide des capuchons floraux et le botrytis peut s'installer dans les grappes.

VERS DE LA GRAPPE (*Lobesia botrana*)

• Situation au vignoble

Des glomérules sont toujours visibles avec jusqu'à 50 glomérules pour 100 grappes à Montréal. A l'intérieur des glomérules, les chenilles sont de plus en plus âgées et de moins en moins présentes. Les toutes premières captures sont recensées sur le réseau de piégeage mais elles restent faibles.

• Données de la modélisation

D'après le modèle, le stade de nymphose est s'enclenché cette semaine. On ne note donc pas de signe de début de deuxième vol pour l'instant.

Données au 13 juin Zone Gascogne	% adultes	% œufs	% L1	% L2	% L3	% L4	% L5	% Nymphe
Gondrin	100 %	100%	100%	100%	100%	95,1%	53%	15,6%
Mauléon	100 %	100%	100%	100%	100%	98,3%	73,2%	33,2%
St Puy	100 %	100%	100%	100%	96,2%	69,5%	23,6%	2%

Évaluation du risque : Procédez à vos contrôles de fin de G1 pour évaluer l'impact de la première génération et anticiper la gestion de la G2. Un dépassement du seuil de nuisibilité implique une gestion précoce de la deuxième génération.

Seuil de nuisibilité : 50 à 80 glomérules pour 100 inflorescences
(hors confusion sexuelle, à moduler en fonction du potentiel de récolte)

Par ailleurs, le début du deuxième vol semble imminent (d'ici une dizaine de jours) :

- le développement des chenilles de G1 se termine,
- les premières captures d'Eulia sont enregistrées sur le réseau de surveillance des vignobles de Moissac, Fronton et Gaillac,

Pensez à renouveler les capsules de vos pièges pour suivre le début du vol de G2.

CICADELLE VERTE (*Empoasca vitis*)

• Éléments de biologie

Les femelles hivernantes regagnent la vigne pour pondre et donner une première génération printanière, généralement peu impactante.

Ce sont les populations larvaires de la génération estivale, apparaissant le plus souvent courant juin, qui peuvent générer les symptômes de grillure qui peuvent se développer en cas de forte infestation.

• Situation au vignoble

Les populations larvaires observées restent très faibles.

Évaluation du risque : Risque nul pour l'instant.

La surveillance doit se porter sur les populations larvaires de deuxième génération qui seront observables courant juin. **Rappel :** la gestion du ravageur repose sur une surveillance des populations larvaires. Ce ne sont pas les adultes, que l'on observe plus facilement car ils volent dans les parcelles, qui sont à l'origine des dégâts de grillure qui peuvent se développer en cas de forte infestation.

Seuil de nuisibilité (printemps) : 100 larves de cicadelle pour 100 feuilles

Mesures prophylactiques : L'application d'argile comme barrière physique est à mettre en place avant l'installation significative des populations.



Cicadelle verte : Adulte (en haut)
1^{er} stade larvaire (en bas)
Photos IFV

CICADELLE DE LA FLAVESCENCE DORÉE

(*Scaphoïdeus titanus*)

• Situation au vignoble

Les toutes premières éclosions ont été repérées autour du 10-12 mai dans la première cage d'émergence, puis confirmées par les premières détections de jeunes larves en parcelles sur le vignoble de Gascogne.

Dans les cages d'émergence, les éclosions se poursuivent. Généralement cette phase d'éclosion se poursuit sur plusieurs semaines. Au vignoble, ce sont désormais des L3 qui sont visibles dans les populations.

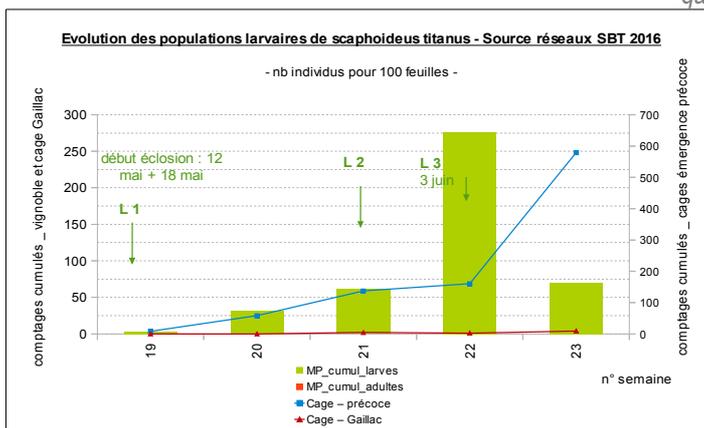
Évaluation du risque : La période des éclosions a débuté. Consultez le message réglementaire en annexe pour connaître les modalités de lutte contre le vecteur de la Flavescence Dorée.



Biologie et description des symptômes

La cicadelle de la flavescence dorée est inféodée à la vigne c'est-à-dire qu'elle ne vit que sur des cepes de vigne. Elle se nourrit en piquant les feuilles de vigne et peut ainsi acquérir le phytoplasme en piquant un cep malade.

Cette cicadelle n'a qu'une seule génération par an. Les œufs éclosent dans le courant du mois de mai pour donner naissance à une larve. Puis cinq stades larvaires se succèdent. Six à huit semaines après les premières éclosions, les premiers adultes apparaissent. La période des éclosions peut être très étalée. Les larves naissent saines mais peuvent rapidement acquérir le phytoplasme si elles se nourrissent sur un cep conta-miné. Un mois plus tard, elles deviennent infectieuses et peuvent transmettre le phytoplasme à d'autres souches. Les nouveaux pieds ainsi contaminés n'exprimeront les symptômes que l'année suivante.



Le prochain BSV Vigne Gascogne St Mont Madiran paraîtra le mardi 21 juin 2016

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre Régionale d'Agriculture Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées et élaboré sur la base des observations réalisées par Areal, la Cave des producteurs réunis, la Chambre d'Agriculture du Gers, les Ets Ladevèze, OGR, les Producteurs Plaimont, la SICA Altema, les Silos Vicois, Val de Gascogne, les Vignerons du Gerland, Vivadour, VitiVista et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.